

## Valéry Giscard d'Estaing, l'Européen convaincu (1926-2020)

L'ancien président de la République de 1974 à 1981 nous a quitté à l'âge de 94 ans, le 2 décembre dernier. Ces derniers temps, on semble surtout retenir de lui qu'il fût un président qui a modernisé la France sur de nombreuses questions de société. Son projet présidentiel était de créer une société libérale avancée avec l'abaissement de l'âge de la majorité, l'interruption volontaire de grossesse ou la libéralisation de la télévision.

Il avait aussi la conviction profonde de l'importance de l'intégration européenne. Il fût proche de Jean Monnet en adhérent au comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe fondé et animé par celui-ci. Il indiquera dans son livre **Le Pouvoir et la Vie** que le père de l'Europe avait partagé une même vision de l'avenir que lui : « *j'ai vu que vous aviez compris que la France était désormais trop petite pour pouvoir résoudre seule ses problèmes* ».

Pendant son septennat, il s'investira très largement pour faire avancer la construction européenne. Si on observe, le moment de sa présidence, on peut facilement relever plusieurs réalisations européennes. Elles seront facilitées par le couple qu'il formera avec le chancelier allemand Helmut Schmit qui aura pendant la même période la responsabilité de l'Allemagne. Comme le chancelier le souligne : « *nous avons pu donner l'impulsion ou apporter notre pierre à de nombreux progrès aux niveaux international et européen* ». Si on se concentre sur l'aspect européen, il faut rappeler plusieurs impulsions majeures.

Valéry Giscard d'Estaing rappelle en 2001, lors de la remise de la médaille d'or de la Fondation Jean Monnet, la logique de la création du système monétaire européen de 1978 : « *Nous avons défini ensemble l'objectif : la stabilité des taux de change entre les monnaies de la communauté européenne, et mis en place le système institutionnel, consistant dans une valeur de référence, l'Ecu, appelé à devenir l'Euro, et d'une structure de gestion, prévue dès la deuxième étape, qui constituait l'embryon de la Banque centrale européenne* ». Si l'Union monétaire n'interviendra que plus tard, le processus est en marche pour arriver à l'Euro qui verra le jour effectivement avec des billets et des pièces le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Cette monnaie européenne doit beaucoup au dialogue franco-allemand de la période 1974-1981.

L'ancien président a aussi joué un rôle majeur pour la création d'un sommet européen des chefs d'Etat ou de gouvernement, régulièrement réuni au moins deux fois par an. Ce sommet sera institutionnalisé sous le nom de Conseil européen. Il prendra, progressivement une place essentielle dans les institutions européennes. C'est le cas encore aujourd'hui. Le processus d'intégration a deux logiques pour la gouvernance de l'Union européenne : une logique intergouvernementale, une logique communautaire. Les Etats, par le Conseil européen, gardent donc, depuis sa création, largement le pouvoir d'impulsion aux dépens de la Commission. On peut s'interroger aujourd'hui sur cette place excessive de la logique intergouvernementale et ses effets parfois négatifs pour l'intégration européenne.

C'est aussi sous Giscard d'Estaing que le Parlement sera, pour la première fois en 1979, élu au suffrage universel direct. Cette élection est incontestablement un très grand progrès pour la démocratisation des institutions européennes. Simone Veil sera d'ailleurs élue comme première présidente de nouveau Parlement européen. Ce choix politique et symbolique doit beaucoup aussi à ce président de la République.

Battu aux élections présidentielles de 1981, l'ancien président va longtemps continuer à s'investir dans les questions européennes. Il sera député européen de 1989 à 1993 et président

du Mouvement européen de 1989 à 1997. Il est favorable à des réformes des institutions européennes. Il plaide pour un fédéralisme décentralisé.

En 2001, il devient président de la Convention pour l'avenir de l'Europe chargée d'élaborer un nouveau traité. Pendant dix-huit mois, il animera cette assemblée composée de représentants des gouvernements, des Parlements nationaux, du Parlement européen et de la Commission. Son habileté politique et son investissement seront très précieux pour trouver des compromis successifs pour le texte final. En 2004, les Etats adoptent ce projet de traité qui est signé, de manière symbolique à Rome, sous la forme d'un traité établissant une Constitution pour l'Europe. Ce nouveau traité ne sera pas ratifié compte tenu des référendums négatifs de la France et des Pays-Bas en 2005. Le traité de Lisbonne de 2007 reprend assez largement de nombreuses dispositions du texte de 2004 sans évoquer évidemment l'idée même d'une Constitution. Cet échec sera une grande déception pour Giscard d'Estaing. Pour lui « *une partie du rêve européen a été brisée* » à ce moment.

Cela ne l'empêche pas d'imaginer un nouveau projet pour l'Europe dans un livre paru en 2014, **Europa, la dernière chance de l'Europe**<sup>1</sup>. « *L'objectif du projet est de créer sur le sol de l'Europe, une puissance économique, capable de rivaliser avec ses grands concurrents, de maintenir son emploi et de représenter ses valeurs culturelles et sociales.* » Pour que cette puissance européenne se concrétise, il suggère « *la mise en place d'une Union monétaire, budgétaire et fiscale, à l'espace homogène, dotée à terme d'un Trésor public et d'un mécanisme de solidarité financière* ». Il doit y avoir, à son avis des institutions spécifiques pour ce projet Europa qui concerne exclusivement les Etats membres de la zone Euro. Il montre à nouveau sa vision prospective afin que l'Europe puisse encore compter face à la Chine et aux Etats-Unis.

Cette vision n'est pas loin de celle du président Emmanuel Macron qui appelle de ses vœux une renaissance de l'Union européenne et une nouvelle ambition européenne qui nous ferait retrouver le sens de la souveraineté, de la démocratie et de la culture. Mais, cela concerne l'ensemble des Etats membres et pas seulement les membres de la zone Euro. Il est vrai qu'à nouveau le couple franco-allemand est très solidaire comme le montre l'initiative franco-allemande pour la relance européenne face à la crise du coronavirus de 18 mai 2020.

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, s'est exprimée ainsi pour saluer le départ de Valéry Giscard d'Estaing : « *Aujourd'hui nous pleurons un grand Européen qui continuera de nous inspirer* ».

**Henri Oberdorff,**

Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes

Président de l'UPEG

le 8 octobre 2020

---

<sup>1</sup> Voir la note de lecture de 2014 de François Genton dans le site de l'UPEG, chapitre plus